

---

moins qu'il n'y ait été apporté. Ce sol, cependant, grâce à l'humidité de l'air et à l'abondance des pluies, n'est pas, à beaucoup près, aussi stérile qu'on pourrait l'imaginer ou qu'on l'a souvent erronément représenté ; mais, partout où la végétation ne le protège pas, il est souvent balayé par les vents, transporté d'un endroit à l'autre et ramené de la même manière. Des amas de sable se forment et grossissent, pour disparaître, après un temps plus ou moins long, et aller se reconstituer ailleurs : de même, des cavités sont creusées par les vents, puis remplies par d'autres tempêtes. Dans quelques endroits de bas niveau, le détritus végétal, sous l'action de l'eau et par le travail du temps, a formé des couches de terreau, dites de terre-noire, en dépôts relativement assez considérables.

Le climat, naturellement, est tel que le font sentir la latitude, la situation et l'exposition de l'île ; c'est le climat de la Nouvelle Angleterre, modifié dans ce sens que l'air y est beaucoup plus humide, les vents plus tempétueux, les hivers moins froids et les étés moins chauds. L'atmosphère est, d'ordinaire, chargée d'humidité, souvent jusqu'à saturation : c'est à cet état hygrométrique habituel que les sables doivent la cohésion qui les retient ensemble, malgré les quelques changements qui s'y opèrent, et la fertilité relative dont ils jouissent. La neige, qui tombe en assez grande abondance, ne demeure pas sur le sol aussi longtemps, ni d'une manière aussi continue, que sur le continent voisin. Dans les temps doux et humides qui arrivent même en saison froide,